

Pie IX ont fêté, à la cathédrale de Montréal, dimanche dernier, le glorieux souvenir de l'année 1868 ; et, au cours de la messe que Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal a célébrée lui-même, le successeur des Bourget et des Fabre, si dévoués à la cause des Zouaves; a rappelé, en termes éloquentes, ce que fut la croisade canadienne de 1868-1870. Après la messe, Mgr Bruchési a reçu les Zouaves dans son palais : dîner intime, causeries, évocations d'anciens et chers souvenirs. Dans l'après-midi, les anciens soldats du Pape se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame de Bon-Secours, où après un sermon de circonstance par M. l'abbé J.-A. Brosseau, ils se consacraient solennellement au Sacré-Cœur et priaient le Dieu des armées d'accorder au monde la paix juste et durable souhaitée par le Souverain Pontife. Le soir, au Mont Saint-Louis, un banquet, que voulut bien présider encore Mgr Bruchési, terminait la journée. Lundi matin, avant de se séparer, les Zouaves assistaient à un service funèbre célébré pour le repos de l'âme de leurs camarades défunts, et y donnaient le pieux spectacle d'une communion générale.

L'année 1868 méritait cette touchante et solennelle commémoration. L'histoire du Canada ne renferme pas de date plus glorieuse que celle-là. Le Pouvoir Temporel était menacé de destruction ; les horribles garibaldiennes avaient envahi le territoire pontifical, et marchaient sur Rome. Le monde catholique était dans l'angoisse. Pie IX, opprimé de toutes parts, avait fait appel au dévouement de ses enfants. Déjà, la France, la Belgique, la Hollande et l'Irlande, donnant l'exemple de l'amour et du sacrifice, étaient accourues, les premières, au secours du Père des fidèles. Castelfidardo avait immortalisé le nom des Zouaves, de Lamoricière et de Pimodan. Charette avait remporté, en 1867, la glorieuse victoire de Mentana, où le sang canadien avait coulé.

Mgr Bourget, en faisant proclamer du haut de la chaire de sa cathédrale, le nom du blessé canadien-français de Mentana, le Zouave Laroque, avait fait un premier et discret appel en faveur de la cause pontificale ; et, un mois plus tard, il adressait aux fidèles de son diocèse une lettre pastorale, qui fut un véritable appel aux armes. Dieu le voulait ! Aussitôt, de toutes les parties du Canada français, les jeunes catholiques réclamèrent l'honneur de s'enrôler dans l'armée pontificale.